



A M P H I T H É Â T R E – M A T R I M A N D I R



Méditation avec *Savitri*, le long poème mantrique de Sri Aurobindo lu par Mère, sur la musique incroyable de Sunil

Tous les **jeudis de 18 h à 18 h 30**, au coucher du soleil (si le temps le permet).

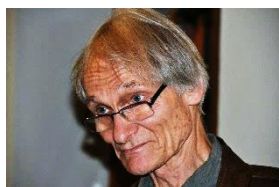
Attention ! Merci de noter le nouvel horaire à partir de ce mois-ci.

Retrouvons-nous dans ce bel espace ouvert, au cœur d'Auroville !

Petit rappel pour tous : le Parc de l'Unité est un lieu de silence et de travail intérieur ; il doit être utilisé comme tel. Nous demandons à chacun de ne pas utiliser d'appareils photos, tablettes, portables, etc.

Nous vous remercions !

ANNONCES ET MESSAGES

Décès

Peter Anderschitz (né en 1942 à Berlin) vécut longtemps à Auroville. Il termina ses études d'architecture en 1968-1969, mais ne chercha jamais à occuper un poste permanent. Lors d'une récente interview radiophonique en allemand, il expliqua : « Je ne voulais pas jouer le rôle de l'architecte naïf dans une société fondamentalement défailante ; à l'époque je percevais et ressentais les choses radicalement. Ainsi, après mes études (j'aimais mon métier, et je l'aime toujours), je devins chauffeur de taxi. J'aimais cela aussi, car conduire un taxi me permettait de découvrir la société dans son ensemble. »

Il se rendit en Inde en 1971, après avoir lu Sri Aurobindo, et arriva par hasard à Auroville lors de la cérémonie de pose de la première pierre du Matrimandir. Il a trouvé une vision du monde et une compréhension de l'ensemble, — du micro et du macro, de l'intérieur et de l'extérieur, du passé et du futur — dans les écrits de Sri Aurobindo dont la complexité l'avait profondément touché.

A Pondichéry, le 21 février 1971, il eut un darshan de Mère, darshan qui le marqua profondément (voir la vidéo ci-dessous). Pour lui, venir en Inde et à Auroville, c'était comme rentrer chez soi. En 1973 il s'installa définitivement à Auroville et travailla dans divers services communautaires. Il donna aussi des conférences sur Auroville en Inde ainsi qu'en Europe.

En 1980, Peter fonda la communauté « Petite Ferme », en collaboration avec Anupama Kundoo, Dharmesh et deux autres Auroviliens. Il commença à construire sa maison (restée inachevée) en terre battue stabilisée, selon des principes de développement durable. Selon lui, la construction organique de cette maison faisait partie de son charme.

En novembre 1981, un an après l'adoption par le gouvernement indien de la loi sur Auroville (dispositions d'urgence), Peter, accompagné de deux autres Auroviliens, Dorothee Hach et Yusuf Kassim, décida d'entreprendre un long voyage à travers l'Europe afin de rencontrer tous les amis d'Auroville et voir s'il était possible de renforcer leurs liens avec la communauté. Ce voyage aboutit à une conférence à Auroc, près de Bergerac, petite localité du sud de la France. Cette rencontre marqua le début d'Auroville International (AVI), et donna suite à la création de nombreux centres AVI, officiels et non officiels, partout dans le monde.

À la fin des années 1980, Peter, en tant qu'architecte, faisait partie d'un groupe d'urbanistes et de personnes désireuses de vivre ensemble pour participer à une expérience susceptible de changer les modes d'habitat de la future communauté. Après de longues heures de travail et de nombreuses discussions, trois architectes – Suhasini, Ajit et Peter – ont conçu séparément certaines parties du projet Samasti, en échangeant leurs idées susceptibles d'influencer le quartier dans son ensemble. Samasti, au sein de laquelle Peter a conçu quatre maisons, fut le résultat de ces échanges.

Lorsque le mur de Berlin tomba en 1989, Peter fut à nouveau attiré vers cette ville qui offrait désormais de nouvelles opportunités. En 1990, il eut l'idée d'organiser une conférence sur Auroville pour des habitants de l'ancienne RDA, à Potsdam (Allemagne de l'Est). « Peter géra cela avec le calme et la décontraction propres à un disciple de Sri Aurobindo et de Mère », écrit son ami Rolf B., qui l'avait aidé à l'époque.

En novembre 1989, il participa à l'Assemblée Internationale de Prague, organisée par l'« Union des architectes tchécoslovaques ». Au prix de grands efforts, il réussit à rassembler de la documentation et à y présenter le projet d'Auroville qui s'avéra être le plus

complet de l'événement, un projet en voie de devenir réalité sur le terrain. Ce projet suscita beaucoup d'intérêt et la présentation remporta le premier prix (ex æquo). (Auroville Today n° 16, avril 1990).

À Auroville, à la fin des années 1990, il participa à un « City Study Circle » (cercle d'étude sur la ville), auquel prenaient part plusieurs architectes et urbanistes ; au début des années 2000, il s'est vivement intéressé au projet collaboratif « Dreamcatchers » et au processus d'urbanisme « Dreamweaving » qui lui a fait suite, axés sur des solutions pratiques pour la construction de la ville. Il s'est installé dans un appartement de Luminosity peu après son achèvement en 2010.

Peter passa une grande partie de son temps à Berlin et dans le reste de l'Europe, et en tant qu'« ambassadeur » d'Auroville, donna des conférences et des présentations sur son architecture. Ses amis le surnommaient affectueusement « Peter Pan », un surnom qui semblait bien lui convenir et qui caractérisait son attitude généralement aimable et décontractée.

Il décéda des suites d'un cancer le 13 juin 2026, à la maison de retraite « Marika Home », préférant finir ses jours là-bas plutôt que de suivre un traitement à l'hôpital Jipmer.

Les funérailles ont eu lieu le vendredi 19 juin, au cimetière d'Auroville.

Adieu Peter,
Annemarie

Sources :

[video recording](#) de Fred Cebron

[Our History • Auroville International](#)

[Auroville Today no. 16](#), page 3

Site web d'Auroville, auroville.org

Souvenirs de Gundolf, Edzard et Rolf Brokmeier

Manfred

Nous avons le regret de vous annoncer le décès de Manfred à son domicile, dans l'après-midi du 22 juin 2026.

Les obsèques ont eu lieu au cimetière d'Aventure le **mercredi 24 juin à 16 h 30**.



À l'attention des jeunes qui vivent et travaillent à Auroville

Beaucoup d'entre vous sont sans doute arrivés à Auroville dans le cadre d'un projet, d'un stage, d'un apprentissage, d'un programme de bénévolat ou d'une activité particulière ; ou bien, en tant que jeunes d'Auroville, vous êtes aujourd'hui impliqués dans un ou deux domaines spécifiques. Cependant, Auroville dépasse largement le cadre d'une unité, d'une profession ou d'un secteur d'activité.

Parallèlement à votre stage, SAIER souhaite vous inviter à un parcours d'apprentissage complémentaire, partagé avec d'autres jeunes qui vivent et travaillent actuellement à Auroville.

Nous vous proposons d'explorer le contexte plus large d'Auroville, y compris :

- **Une exploration hebdomadaire ou bihebdomadaire de la raison d'être d'Auroville, des œuvres de Sri Aurobindo et de La Mère, ainsi que de la quête indienne ancestrale du sens et du but de la vie.**
- **Des informations complètes et des encouragements pour participer à une activité physique régulière pendant votre séjour à Auroville.**
- **Un moment hebdomadaire de réflexion, de dialogue et d'auto-évaluation entre les stagiaires issus de différentes unités et domaines d'études.**

L'objectif est de créer un espace pour aborder ces questions et où le travail pratique de la vie quotidienne pourra s'inscrire dans une perspective plus large.

Un e-mail a été envoyé aux unités d'Auroville pour les inviter à considérer cette possibilité. Nous vous assurons que, si vous êtes intéressé(e), vous serez soutenus dans cette expérience. Si ce projet vous intéresse, nous vous invitons à remplir [ce petit formulaire](#).

Nous avons eu une première réunion cette semaine. Les séances vont commencer et nous avons hâte de vous rencontrer. A bientôt !

SAIER (Sri Aurobindo International Institut of Educational Research)

SADHANA FOREST

Vendredi 19 juin 2026

Programme des événements

16 h 00 : Départ du bus gratuit à partir de la Solar Kitchen (SK) pour la visite de Sadhana Forest

16 h 30 : Visite de Sadhana Forest

17 h : Bus gratuit au départ de la SK pour l'Eco Film Club à Sadhana Forest

18 h 30 : FILM



Komodo Dragon (Le dragon de

Komodo)

en anglais, sans sous-titrage

2009 / 59 minutes / John-Paul

Davidson

En parcourant la Malaisie et l'Indonésie, l'équipe part à la recherche du redoutable dragon de Komodo, le plus grand lézard du monde. En chemin, elle participe à la réintroduction

de tortues marines dans leur milieu naturel et croise certains des animaux sauvages les plus dangereux de la région, notamment des serpents extrêmement venimeux.

Cet épisode souligne l'importance de préserver non seulement les animaux charismatiques, mais aussi les prédateurs redoutés, en montrant que des espèces comme le dragon de Komodo jouent un rôle essentiel pour la santé des écosystèmes et méritent d'être protégées.

PARTAGES

Satprem : Carnets d'une Apocalypse

23 décembre 1987 (Suite de la semaine dernière)

C'est ça. Eh bien, si l'on arrive à franchir ce Mur, ou cette barrière, ce sera une autre vie. Ce sera une autre vie sur la terre. Ce sera le commencement d'une autre vie sur la terre. Une vie où il n'y aura plus cette base cruelle, mortelle.

(silence)

Alors tout le monde danse allègrement là-dessus, fait des symphonies et des discours, et puis ... Et puis elle vous ravale tous : « Allez hop ! mes enfants » - le Christ, Bouddha, Beethoven, tout-tout-tout : allez hop ! tout retourne là-dedans, dans ce trou. Alors on se dit toujours : ah ! la prochaine fois, ce sera un peu mieux ... Enfin ça n'a pas l'air d'aller si « mieux » que ça, hein ?

(silence)

C'est... c'est... très terrible.

Il faut en sortir. Les gens n'ont pas trouvé la sortie, parce qu'ils ont toujours voulu peindre la vie en rose, ou vous dire : « Le salut, c'est au ciel », ou alors : « Profitons-en, foutons-nous de tout ... » Mais personne n'a vraiment regardé la chose dans toute sa profondeur et son horreur. Probablement parce qu'ils n'en auraient pas été capables. Ils ne le supporteraient pas - ils ne pourraient pas supporter de voir les choses comme elles sont. Mais s'ils avaient eu le courage, comme Sri Aurobindo, Mère et peut-être quelques autres, de voir les choses comme elles sont, ils auraient *cherché* des solutions.

Au lieu de ça, ils cherchent des remèdes scientifiques, hein ? C'est grotesque. Ou des paradis je ne sais où. Ils cherchent toutes les solutions possibles, sauf la vraie. « Oh ! mais attendez, si ce remède-là vous a tué, je vais en fabriquer un superbe qui demain va vous guérir » — et puis on continue comme ça.

« On va trouver toutes les solutions ... » Et alors plus ils trouvent de solutions, plus le monde devient suffocant — on est suffoqué par leurs « solutions ».

(silence)

On est vraiment enseveli sous leur science. On a tous les « trucs » qu'il faut. Tous-tous les trucs merveilleux et splendides ...

(silence)

Nous sommes en plein Moyen-âge scientifique. Il y a eu le Moyen-âge religieux, mais le Moyen-âge scientifique, il est pire. Parce qu'alors là, tout le monde l'avale joliment. « Oh ! cette merveille et cette autre merveille et cette autre ... »

Ils sont en train de *crever* de leur merveille.

C'est du Moyen-âge épouvantable.

25 décembre 1987

(Suite d'une conversation avec Claude Brun.) En fait, cette Puissance est la « normale ».
Quand on aura traversé le Mur, elle sera aussi normale que les Terriens le sont par rapport au genre aquatique.
L'anormal, c'est la mort, la douleur, les chagrins et toutes les misères qui affligent notre état humain.
Toute la difficulté est de traverser ce Mur d'anormalité — la mort.
Alors ce sera une vie nouvelle sur la Terre. LA Vie. Une première naissance de la vie.
On ne peut rien comprendre tant que l'on ne comprend pas que la vie (ce que nous appelons la vie), c'est la mort.

*

J'ai l'impression d'être de plus en plus au cœur du Secret.

*

Oh ! que les hommes ne naissent plus dans ce misérable état.

26 décembre 1987

Mon dos ne sait plus comment supporter cet écrasement. C'est tout déchiré. Il y a un tel désespoir.



LA MAISON DE L'AGENDA DE MÈRE

(Suite de la semaine dernière)

La douleur et la souffrance ont pour cause l'insuffisance et la faiblesse de la Conscience-Force telle qu'elle est manifestée dans l'être mental, vital et physique, son incapacité à recevoir ou à refuser à son gré les contacts de l'Énergie universelle qui lui sont imposés, ou, si elle les reçoit, son incapacité à les assimiler ou à les harmoniser. Dans le monde matériel, la Nature part d'une insensibilité complète, et c'est un fait reconnu qu'aux commencements de la vie, chez l'animal et chez l'homme primitif ou peu développé, on observe une insensibilité relative ou un manque de sensibilité ou, le plus souvent, une endurance et une résistance plus grandes à la souffrance. À mesure que l'être humain évolue, sa sensibilité grandit et il souffre plus vivement dans son mental, sa vie et son corps. Car la croissance de la conscience n'est pas suffisamment soutenue par une croissance de la force ; le corps développe des capacités plus subtiles, plus raffinées, mais son énergie extérieure perd de sa solide efficacité ; l'homme doit alors faire appel à sa volonté, à son pouvoir mental pour dynamiser, corriger et maîtriser son être nerveux, pour le contraindre aux tâches épuisantes qu'il exige de ses instruments, et le cuirasser contre la souffrance et le malheur. Avec l'ascension spirituelle, le pouvoir de la conscience et son influence sur ses instruments augmentent considérablement, de même que la maîtrise de l'esprit et du mental intérieur sur la mentalité extérieure, l'être nerveux et le corps. Une vaste et tranquille égalité de l'esprit face à tous les chocs et à tous les contacts, s'établit au-dedans et devient l'équilibre habituel, et cette égalité mentale peut se transmettre aux parties vitales et établir, là aussi, une force et une paix d'une ampleur immense et durable ; même dans le corps, cet état peut s'installer et affronter intérieurement les chocs du chagrin et de la douleur et les souffrances de toutes sortes. Il est même possible de faire intervenir un pouvoir d'insensibilité physique volontaire, ou d'acquérir le pouvoir de se dissocier mentalement de tout choc et de toute blessure, ce qui prouve que les réactions ordinaires du moi corporel et sa soumission défailante aux influences normales de la Nature matérielle, ne sont ni obligatoires, ni immuables. Plus fondamental encore est le pouvoir qui se manifeste au niveau du mental spirituel ou du surmental, et qui permet de changer les vibrations de douleur en vibration d'Ânanda ; même si ce pouvoir ne devait pas dépasser un certain niveau, il indiquerait néanmoins la possibilité d'un renversement total des règles qui gouvernent ordinairement les réactions de la conscience. Ce pouvoir peut aussi s'associer à un pouvoir d'autoprotection qui détourne les chocs trop difficiles à transmuier ou à supporter. À un certain stade de l'évolution gnostique, ce renversement et ce pouvoir d'autoprotection doivent devenir complets et satisfaire ainsi le droit du corps à l'immunité, à la sérénité de son être et à la libération de toute souffrance, et lui donner le pouvoir de goûter une félicité d'être intégrale. Un Ânanda spirituel pourra alors se déverser dans le corps et inonder cellules et tissus ; la matérialisation lumineuse de cet Ânanda supérieur pourrait donc amener tout naturellement la transformation totale de la sensibilité déficiente ou rebelle de la Nature physique.

Toute la substance de notre être aspire secrètement à une suprême et totale félicité d'être ; elle la réclame. Mais cette aspiration est déguisée du fait de la séparation des parties de notre nature et de leurs impulsions divergentes, obscurcie par leur incapacité à concevoir ou à saisir autre chose qu'un plaisir superficiel. Dans la conscience du corps, cette exigence prend la forme d'un besoin de bonheur physique, dans les parties vitales, d'une soif de bonheur vital, d'une réaction intense et vibrante à la joie, au délice sous toutes ses formes, à toutes les satisfactions inattendues ; dans le mental elle prend l'aspect d'une réceptivité spontanée à toutes les formes de joie mentale ; à un niveau supérieur, elle transparaît dans l'appel du mental spirituel vers la paix et l'extase divine. Cette tendance est fondée sur la vérité de l'être ; car l'Ânanda est l'essence même du Brahman, c'est la suprême nature de la Réalité omniprésente. Dans les degrés descendants de la manifestation, le supramental lui-même émerge de l'Ânanda, et dans l'ascension évolutive il se fond dans l'Ânanda. Cela ne signifie certainement pas qu'il s'éteigne ou s'abolisse en lui, mais qu'il est là, présent, inhérent à l'Ânanda, indifférentiable du moi conscient de la Félicité d'Être et de sa force réalisatrice. Dans sa descente involutive comme dans son retour évolutif, le supramental est soutenu par le Délice originel de l'Existence et le porte en lui dans toutes ses activités, dont il est l'essence et le support. On peut dire, en effet, que la Conscience est la puissance qui l'engendre dans l'Esprit, mais que l'Ânanda est la matrice spirituelle d'où il se manifeste et la source nourricière à laquelle il ramène l'âme lorsqu'elle retourne au statut de l'Esprit. Dans son ascension, la manifestation supramentale aura pour conséquence immédiate et pour couronnement, une manifestation de la Béatitude du Brahman : l'évolution de l'être de gnose sera suivie par l'évolution de l'être de béatitude ; l'incarnation de l'existence gnostique aura pour conséquence l'incarnation de l'existence béatifique. Dans l'être et dans la vie gnostiques, il y aura toujours un certain pouvoir d'Ânanda, car il est la signification, inséparable et dominante, de l'expérience de soi supramentale. Quand l'âme est libérée de l'ignorance, son premier fondement est la paix, le calme, le silence et la quiétude de l'Éternel et Infini ; mais un pouvoir plus complet et une forme plus haute de l'ascension spirituelle reprennent la paix de cette libération et la transforment en la joie d'une expérience et d'une réalisation parfaites de la béatitude éternelle, en la félicité de l'Éternel et Infini. Cet Ânanda sera inhérent à la conscience gnostique, en tant que délice universel, et il grandira avec l'évolution de la nature gnostique.

L'Être Gnostique - La Vie Divine
Sri Aurobindo

<https://incarnateword.in/cwsa/22/the-gnostic-being>

Satprem : Carnets d'une Apocalypse

(2 avril 1981 : extrait d'une lettre adressée aux Auroviliens)

J.M m'a remis votre grosse enveloppe pour l'Agenda. Vous ne pouvez pas savoir comme j'ai été touché. Tout de suite, je suis allé mettre cela aux pieds de Sri Aurobindo et je lui ai dit : « Tu vois, ça, c'est Auroville qui donne pour le Travail de Mère. » Vous avez fait ça avec votre cœur, mais vous ne mesurez pas très bien l'importance du geste que vous avez fait. Il est très important. Il est aussi important que la pose de la première pierre du Matrimandir. Il signifie que votre être matériel a compris un peu ce que signifie la présence de Mère sur la terre. C'est comme un pont direct que vous avez jeté entre votre être physique et la Grâce de l'avenir. Ce que vous ne savez pas, peut-être, c'est que ces Agenda, ce ne sont pas des livres, ce n'est pas un enseignement, ce ne sont même pas des expériences ; c'est au-delà de tout ça, plus puissant que tout ça : c'est le corps de Mère. C'est sa Force vivante pour transformer le monde. Sans ça, il n'y a pas d'Auroville. Sans ça, il n'y a pas de nouveau monde. Ce n'est pas un livre : c'est un puissant minéral radioactif. Vous pouvez

Le lire et comprendre, ou ne pas comprendre, ou un peu comprendre ce qu'il y a dedans, mais cela importe peu vraiment ; ce qui importe, c'est que vous touchiez ce livre, c'est que vous touchiez cette Force, c'est que vous entriez en contact avec la Force qui PEUT transformer. C'est ça, l'Agenda. Et puis, Mère appréciait tellement le geste matériel de « donner », oui, des billets de banque.

L'argent, c'est justement le repaire de l'Adversaire. C'est celui qui va toujours à l'usage égoïste, même si ses apparences sont altruistes. Mais donner pour Mère, c'est un acte concret qui est plus important que toutes les philosophies, les discours ou même les sentiments plus ou moins nuageux dont on enveloppe les choses. Donner, ça veut dire faire participer son corps. Alors, je suis sûr que votre geste a un sens profond pour l'avenir, et que c'est une promesse et une bénédiction pour Auroville. Ce que vous ne savez peut-être pas, non plus, c'est que cet Agenda, c'est un peu (ou peut-être beaucoup) le symbole de la bataille du Nouveau Monde. C'est une formidable bataille, dont Auroville est seulement un petit reflet. Que pouvaient comprendre quelques hommes, il y a deux mille ans, autour d'un être qui s'appelait le Christ ? Que savaient-ils, ces quelques hommes-là, de ce qu'allait devenir la graine jetée par le Christ ? Que savons-nous, aujourd'hui, du sens de Mère et de Sri Aurobindo ? Et est-ce que cette graine, une fois de plus, sera pervertie, emprisonnée dans une religion, enfermée dans une puissance politico-spirituelle ? Ou bien fructifiera-t-elle et rayonnera-t-elle librement et intégralement avec son Pouvoir vivant de changer la terre ? Cet Agenda, c'est toute la bataille de l'avenir. Vous ne savez pas quelle bataille vraiment...

(Texte proposé par GangaLakshmi)